

Van Bengalen

Le terme « Van Bengalen » désigne les milliers de femmes, d'hommes et d'enfants qui ont été réduits en esclavage autour de la baie du Bengale (nord-est de l'Inde). Januarij (janvier), Amon, Marij, Susanna, Auguste et Baron van Bengalen occupent le devant de la scène dans cette histoire. Ensemble, ils donnent une idée de ce qu'ont vécu les centaines de milliers de personnes qui ont été victimes de la traite par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) et son personnel, entre 1620 et 1795.

Ces personnes, réduites en esclavage dans des circonstances diverses et n'ayant aucun lien de parenté entre elles, ont été dépouillées de leur nom et s'en sont vu attribuer un nouveau, auquel était ajouté le toponyme « Van Bengalen » (« du Bengale »), en référence au lieu de leur vente. Capturées dans leurs villages situés autour du Gange, elles ont été emportées par des bateaux rapides en direction des grands marchés aux esclaves de la région, où elles ont été achetées par le personnel de la VOC. Des navires les ont dispersées dans toutes les régions où la VOC était active, via Batavia (Jakarta), en direction des îles Banda (Moluques), du Cap et même des Pays-Bas.

En 1778, Maart van Bengalen faisait l'objet d'une vente aux enchères publique à Hooghly, au Bengale. Le poste de traite de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales à Hooghly, Hendrik van Schuylenburgh, 1665.

En 1750, Abraham van Bengalen travaillait dans une ferme à l'extérieur du Cap. Panorama de la ville du Cap et de ses environs, attribué à Robert Jacob Gordon, 1778.

En 1788, Augustus van Bengalen était domestique non loin du Cap. Augustus van Bengalen tenant la pipe de Hendrick Cloete, anonyme, vers 1788.

En 1729, Amon van Bengalen s'est pendu par désespoir près de Batavia, à Java.

Le château de Batavia, Andries Beeckman, c. 1661.

Vers 1780, l'orfèvre-esclave Januarij van Bengalen a fabriqué cette boîte en argent à Batavia, à Java. Boîte de bétel, 1769-1780.

En 1697, Marij van Bengalen travaillait dans une plantation de noix de muscade sur l'une des îles Banda (Moluques). Vue de Banda Neira dans les Moluques du Sud, attribué à Johannes Vinckboons, c. 1662-1663.

En 1690, Baron van Bengalen se retrouvait aux Pays-Bas avec sa femme et son fils en tant que domestique. Repas avec Julius Schelto van Aitzema, Sara van den Broek, invités et domestiques, Gerard Wigmana, 1697.